

Un mur pas comme les autres

Pierre est un enfant presque
comme les autres il est toujours
triste, ce n'est pas pour rien,
mais ça il ne le sait pas encore.

Donc comme tous les jours en
sortant du collège il prend le
métro, il s'arrête devant les
colonnes de Buren et mange son
gouté perché sur l'une de ces

magnifique colonnes. Après il rentre chez lui. En franchissant la porte il croise sa mère:

- Alors, ta journée s'est bien passée?

-Oui, oui, j'ai eu un 18 en math et un 19.5 en français.

Car, oui, Pierre est très bon à l'école, il est même très bon.

Mais voilà, comme les enfants sont cruels entre eux, très peu de collégiens l'aiment bien. Du coup il reste la plupart du temps

avec une fille avec qui il est ami depuis la maternelle. Cette fille très gentille porte avec beaucoup d'élégance le prénom d'Anais. Et il monte dans sa chambre et juste avant de fermer la porte il entend :

-Mon chou, on va à l'Opéra ce soir. Prépare-toi, on mangera sur le chemin. D'accord?

-Oui, j'arrive...

Pierre ne veut pas y aller il préfèrerait rester enfermé dans

sa chambre comme tous les soirs,
mais il y va pour faire plaisir à sa
mère. "Un opéra très connu se
joue ce soir dans le plus bel
opéra, j'ai nommé "Roméo et
Juliette" à l'Opéra Garnier" lit
Pierre dans sa tête.

...

Quand Juliette se réveille et
découvre le corps de Roméo
gisant à ses pieds, elle ne peut
vivre sans son beau Roméo. Elle
ne peut s'y résigner, elle

préfèrerait mourir avec lui. Elle brandit l'épée de son amant qui est toujours à ses pieds. Elle lève son épée et avant de se la planter dans le torse, elle baisse les yeux et regarde une dernière fois Roméo, sûrement pour se persuader qu'il est bien mort, et dans un dernier geste, elle enfonce la lame de cette épée dans son propre thorax, puis elle ferme les yeux, de sorte que la dernière chose qu'elle voit est

Roméo. C'est sur ce dernier qu'elle s'écroule. Le rideau se ferme et s'ouvre sur les acteurs puis ils saluent. ...

Trois jours plus tard Pierre arrive en retard et comme il ne veut pas se faire remarquer il n'entre pas dans le collège et il va un peu plus loin par rapport au portail. Il se laisse glisser le long du mur et se met à pleurer.

"Arrête de pleurer, ce n'est pas

grave, tu sais, ici, il y a plein d'élèves qui arrivent en retard et qui viennent ici et ils ne pleurent pas pour autant.

-Qui est là ? montre toi,...je j j'ai pas peur ok!

-Je ne te veux pas de mal, mais parle moins fort; si on te voit les autres vont penser que tu es fou!!!

- D'accord. Mais dis-moi qui tu es.

-Je ne peux pas te dire sinon tu ne me croirais pas.

-Non mais c'est bon ! arrête de jouer ! j'en ai mare ! c'est pas drôle !

- Ne crie pas ! je t...

- Bin alors , tu parles tout seul maintenant ? c'est nouveau ! mais en même temps, on s'en doutait un peu.

- De quoi tu parles, Jean?

- Bin vu, que t'as pas d'amis, tu

parles tout seul !

- Ha, mais tu crois encore que t'en as plus que moi, toi t'en as plein, mais la plupart ce ne sont pas des vrais amis, ils sont tes amis, juste parce qu'il te craigne, mais moi je n'en ai pas besoin de beaucoup car le peu d'amis que j'ai ce sont des vrais et je sais que je peux compter sur eux !

- Tu parles, mais t'as oublié qu'on était plus non?

Pierre va se faire frapper mais

une personne crie:

- C'est bon, j'imagine que vous vous en prenez encore à Pierre, pour changer?

- Qu'est-ce t'as toi aussi ? tu veux mourir ?!

- Heu, Jean, tu sais à qui tu parles ?

Cette question est posée par un garçon de ce groupe de brute.

- Non et je m'en fichhhhhhh, désolé Clara, je ne t'avais pas

vue...

Le groupe part en courant loin, très loin, le plus loin possible.

- Merci Clara.

- Ho de rien, c'est normal ! Bon, c'est pas tout ça, mais le portail est ouvert, tu viens ?

- Non, c'est bon, je vais rester un peu là.

- Ok ! Bon, du coup, à plus tard.

- Oui, à plus tard.

Pierre attend que tout le monde

parte et dit :

- Tu es toujours là?

-Oui, tu t'es bien défendu. Je peux répondre à toutes tes questions sincèrement, vu qu'il n'y a plus personne. Alors vas-y mais une par une.

- D'accord, alors tout d'abord qui es-tu?

- Je suis le mur sur lequel, tu es assis depuis tout à l'heure.

- Tu avais dit que tu me

répondrais sincèrement!!

- Oui, et c'est ce que j'ai fait.

- Mais oui bien sûr et je peux avoir une preuve?

- Bien sûr que oui, colle ton oreille contre la brique violette.

- Je ... c'est impossible je sens comme un battement. C'est quoi?

- C'est mon cœur. Je sais que c'est difficile à croire mais c'est la pure vérité. Chaque pierre qui me compose à une histoire et si

tu me le demandais je pourrais te raconter chacune de ses histoires.

- Mais ça fait longtemps que je viens et je ne t'ai jamais entendu, pourquoi?

- Car les murs n'ont pas le droit de communiquer, car tout le monde sait que les murs ont des oreilles mais on ignore qu'ils peuvent parler, mais moi j'en ai eu mare et j'ai pris cette liberté je le dis et je mur-mur haut et

fort, je veux être libre de parler, rire, chanter, pleurer, réagir, ou même donner des conseils car cela fait bien longtemps que je suis ici sans pouvoir vivre... oui c'est ça vivre tout simplement vivre. Tu me crois maintenant?

- Oui je te crois mais du coup qui t'a construit, qui a mis la première pierre?

- C'est un horrible noble qui ne pouvait plus supporter sa femme,

il l'emmura pour la laisser mourir
à petits feux dans des
souffrances incalculables, et moi
je l'entendais, et avant de mourir
dans un dernier souffle, elle me
rendit vivant, enfin, conscient. Tu
a d'autres questions?

- Oui, si ce noble a emmuré sa
femme où est le reste du mur ?

- Il a été détruit lors de la...

... ..

... ..

- Qu'est-ce qu'il y a maman pourquoi tu t'arrêtes ?
- Il est l'heure de dormir mon chat.
- Mais maman ! C'est pas fini !
- Je finirai demain. Ne t'inquiète pas.
- D'accord, mais alors pourquoi il est tout le temps triste Pierre?
- C'est par ce qu'il voit le bien chez tout le monde sauf chez lui, donc il est triste.

-D'accord, merci maman. Je peux avoir un bisou s'il te plait ?

- Bien sûr, tu peux même en avoir deux. Allez, bonne nuit.

FIN